



## ÉLÉMENTS DE CORRECTION : QUESTION PROBLÉMATISÉE

### Introduction

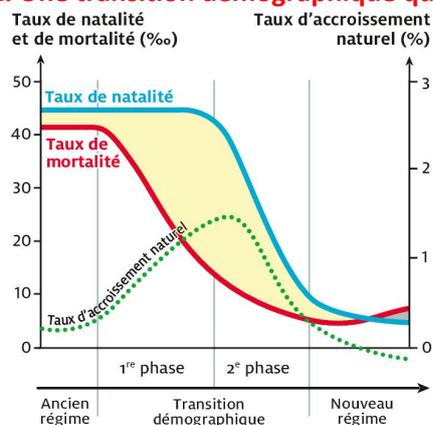
En octobre 2022, la planète a dépassé les 8 milliards d'habitants alors qu'elle avait franchi le cap des 7 milliards d'individus en 2011 : l'humanité a gagné un milliard de personnes en 11 ans !

Cette très forte croissance démographique est expliquée par le modèle de la transition démographique, c'est-à-dire un modèle explicatif mêlant taux de natalité et taux de mortalité afin de comprendre comment et pourquoi la population d'un territoire augmente plus ou moins fortement. Ce modèle explicatif a été établi des démographes – spécialistes de l'étude de l'évolution des populations – français et états-unien dans les années 1930 et 1940. Tous les États de la planète ont débuté leur transition démographique mais ils n'en sont pas au même stade d'avancement.

En quoi le modèle de la transition démographique est-il inégal selon les pays de la planète ?

Nous présenterons le modèle théorique de la transition démographique puis nous montrerons que son stade d'avancement est différent en fonction des niveaux de développement des pays de la planète : en cours dans les pays en développement et achevée dans les pays développés.

### I. Une transition démographique qui connaît plusieurs phases



**A.** La transition démographique est un modèle théorique d'explication de l'évolution des populations sur la planète. Avant la phase 1 de la transition démographique, se trouve la phase de pré-transition (aussi appelée « ancien régime ») pendant laquelle le taux de natalité et le taux de mortalité sont élevés (environ 40 ‰) et presque au même niveau. La population n'augmente donc presque pas.

**B.** La transition démographique comprend deux phases. Dans la première, le taux de mortalité baisse alors que le taux de natalité reste élevé, d'où une croissance forte de la population. La mortalité baisse du fait des progrès de la médecine. Dans la seconde phase, la natalité diminue et se rapproche de la mortalité, d'où un ralentissement de la croissance de la population. La baisse de la natalité est liée à l'augmentation de la richesse et du développement des populations, à la généralisation de la contraception et au recul de la pratique religieuse dans certains États.

**C.** Après la fin de la transition démographique, les pays entrent dans la phase de post-transition (aussi appelée « nouveau régime démographique »). Le taux de natalité et le taux de mortalité sont faibles (près de 5 ‰) et au même niveau. Par conséquent, la population n'augmente plus et elle diminue même dans certains États où le taux de mortalité dépasse le taux de natalité du fait du vieillissement généralisé de la population.

### II. Des États peu développés en cours de transition démographique

**A.** D'une manière générale, les pays les moins riches et les moins développés de la planète sont en train de réaliser leur transition démographique : ils se situent, en fonction de leur IDH, dans la phase 1 ou dans la phase 2. Les États en phase 1 sont les pays les moins avancés (PMA), c'est-à-dire les pays les moins riches de la planète. Ils sont presque tous situés en Afrique subsaharienne : du fait de leur faible IDH, la natalité reste élevée (poids de la religion, faible accès à la contraception...) mais la mortalité a déjà commencé à baisser (progrès de la médecine, meilleure alimentation). La population augmente donc fortement, comme au Niger où le nombre moyen d'enfants par couple dépasse 6.

**B.** Les pays en développement (PED) sont en phase 2 de la transition démographique. Dans ces États, le niveau de développement est légèrement supérieur à celui des pays les moins avancés. Leur IDH ayant progressé, le taux de natalité a baissé (accès plus facile à la contraception, prise de conscience du poids matériel et financier d'une famille nombreuse). Ce taux de natalité se rapproche de la courbe du taux de mortalité : la population augmente toujours mais moins vite qu'en phase 1 : c'est le cas en Inde, où les couples de la classe moyenne n'ont en moyenne que deux enfants.

### III. Des États plus développés ayant fini leur transition démographique

**A.** De très nombreux pays émergents et pays développés ont achevé leur transition démographique car leur IDH est élevé. Dans ces États, les couples maîtrisent la fécondité grâce à la contraception, la médecine est efficace... Par conséquent, le taux de natalité et le taux de mortalité sont faibles (environ 5 ‰) mais la natalité reste supérieure à la mortalité, d'où une très légère hausse de la population. C'est encore le cas en France, où le nombre moyen d'enfants par couple est encore à 2,1, ce qui permet un très léger renouvellement des générations (dont le seuil est fixé à 2 enfants par couple).

**B.** D'autres États émergents ou États développés ont aussi achevé leur transition mais leur population décline car le taux de mortalité devenu supérieur au taux de natalité. Dans ces États à IDH élevé, la population vieillit et les générations ne se renouvèlent plus. Ils sont donc dans l'obligation d'ouvrir les frontières à l'immigration afin de renouveler les générations. C'est le cas en Chine (du fait de la politique de l'enfant unique en 1979 et 2015), du Japon ou de l'Allemagne.

### Conclusion

La transition démographique est un modèle explicatif de l'évolution du comportement démographique des populations. Il combine les taux de natalité et de mortalité et comprend deux phases. Mais tous les États de la planète n'en sont pas au même stade d'avancement : certains sont en train de réaliser cette transition démographique (ils sont soit en phase 1 soit en phase 2) alors que d'autres États l'ont achevée (et leur population stagne voire diminue).

Ces différences de stade d'avancement au sein de la transition démographique s'expliquent en grande partie par les inégalités de développement entre les États.

On pourrait alors s'interroger sur la façon dont ces inégalités de développement sont perceptibles sur les territoires, à toutes les échelles géographiques.